

LE CHAUDRON DU DIABLE

Georges OBRECHT

Il est né très tard dans la nuit qui précède Noël dans l'enfer d'un **des Maîtres du pain**, chaudement blotti contre ses frères et sœurs. Ils formaient alors une vraie famille, et même si lui-même aurait préféré aller à **l'école des gâteaux**, il s'estimait chanceux de ne pas avoir atterri dans une **folle cuisine** entre les mains de **la cuisinière d'Himmler** et il s'apprêtait à **refaire le monde**, quitte à faire **la guerre des légumes**.

Il vécut donc dans **6m2 de cuisine**, les premières heures de la courte vie des gens de sa condition, rêvant d'accompagner **la mangue amère** et **les agrumes**, car il inclinait plus vers **des liaisons culinaires** exotiques, quand ses frères lorgnaient vers **la truite à la slave** et quand ses sœurs penchaient tendrement vers **amis, amants, chocolat** et avaient déjà **le goût des souvenirs**... Ce qui lui semblait incohérent : on ne peut être et avoir été ! Mais la famille c'est important, et ils n'en restaient pas moins très unis, côte à côte avec d'autres familles de la même génération.

Et ils firent ensemble leur premier voyage vers ce qu'ils pensèrent être **le restaurant du bonheur**, l'autre partie des familles au départ s'en allant toute joyeuse au **Ristorante Paradisio**.

Pour sa famille, ce fut **l'Auberge entre les Mondes** !

Et cette auberge portait bien son nom : là, famille après famille, le groupe fut vite éparpillé, qui vers les senteurs poivrées de **la Maîtresse des épices**, qui vers le palais du hot-dog où on jouait à **crève-saucisse**, qui enfin vers les vapeurs de vin blanc du Valais, où on donnait « **Le Fromage pour les Nuls** », un avant-gout de la cuisine helvétique. Ce fut là le terme de leur voyage.

C'est alors qu'il comprit qu'il était « cuit », qu'il était dans **la petite cuisine du diable**, et ce fut pour lui **la panique en cuisine**. En quelques coups de couperet sa famille fut débitée en ses composants, et il vit rouler à ses côtés ses frères aussi étonnés que lui, ses sœurs muettes, ainsi que quelques-uns de ses voisins tout aussi surpris.

Le temps de faire connaissance, et ils se retrouvèrent dans une petite corbeille. Le premier à partir fut un de ses voisins. Il disparut happé par une espèce de longue fourche... Puis ce fut sa sœur. Il n'eut pas le temps de penser plus avant, il se sentit à son tour transpercé par une fine dent métallique. Lors de son transfert vers le chaudron du diable, il croisa son voisin, **du pain noir**, toujours sur sa fourche, mais tout englué d'une pâte visqueuse.

Le petit croûton de pain des étagères **des Maîtres du pain** mourut brûlé, étouffé, noyé dans une fondue suisse... au grand régal de convives préférant le menu de l'auberge à la messe de minuit.

Georges Obrecht